

DOSSIER  
DE PRESSE

la Clef  
DES CHANTS

ASSOCIATION RÉGIONALE DE  
DÉCENTRALISATION LYRIQUE  
RÉGION NORD-PAS DE CALAIS



→ THÉÂTRE MUSICAL

# LA NOCE DES PLATINES

CREATION DECEMBRE 2007

UN SPECTACLE DE LA COMPAGNIE RIBAC/SCHWABE

SAISON 07 08

Mardi 5 février 08 20h30

La Condition Publique, Roubaix 03 28 33 57 57

**Contact presse** : Franck Blanchard  
Tél. 03 20 30 82 58 • Fax. 03 20 30 80 95  
Courriel : [relations.presse@laclefdeschants.com](mailto:relations.presse@laclefdeschants.com)

**La Clef des Chants,**  
**Direction Patrick Bève**  
4, Square Dutilleul, 59800 LILLE  
Tél. 03 20 30 82 58, Fax. 03 20 30 80 95  
Courriel : [accueil@laclefdeschants.com](mailto:accueil@laclefdeschants.com)  
**[www.laclefdeschants.com](http://www.laclefdeschants.com)**

# Distribution

CONCEPTION ET  
RÉALISATION SCÉNIQUE :  
**François Ribac et  
Eva Schwabe**

MUSIQUE :  
**François Ribac et  
Cathal Coughlan**

LIVRET :  
**Eva Schwabe**

AVEC :  
**L'Herméneutique  
Co(lo)mba Orchestra :**  
CHANT, SCIE MUSICALE,  
ÉLECTROPHONE :  
**Eva Schwabe**

CHANT, CLAVIERS ET PLATINE :  
**Cathal Coughlan**

GITARES À QUATRE ET SIX  
CORDES, CLAVIERS,  
CIRCUITS INTÉGRÉS :  
**François Ribac**

ACCORDÉON, CONSOLE DE  
MIXAGE, CHANT :  
**Marie Faye**

SON ET INFORMATIQUE :  
**Charles Frossard**  
SÉANCE DE STUDIO RÉALISÉE  
AVEC L'AIDE DE LA FANFARE LE  
**SNOB (SERVICE DE NETTOYAGE  
DES OREILLES BOUCHÉES)**

CONSTRUCTION DU DÉCOR :  
**Le pied en coulisse**

RÉGIE GÉNÉRALE :  
**Marc Labourguigne**

RÉGIE PLATEAU :  
**Jean Teské**

*La Compagnie Ribac/Schwabe reçoit le soutien de l'Espace 1789, du Théâtre de Cornouaille/Scène nationale de Quimper, du CLC du Guilvinec, le Fuzz'Yon, de La Clef des Chants, du CNV, l'Adami, la Spedidam, le Conseil général de Seine-Saint-Denis et la Drac Ile-de-France (Ministère de la Culture).*

*Décor construit dans les Ateliers du Moulin du Roc / Scène Nationale de Niort.*

*Projet Lauréat de la Fondation Beaumarchais / SACD.*

# NOTES D'INTENTION

## LA NOCE DES PLATINES : UNE PRÉFIGURATION

Dans *La Noce des Platines*, c'est le monde de la phonographie, celle des tournées d'Edison, des techniciens faisant tenir un piano droit sur une estrade bancale, de la pop flamboyante (Petula Clark, Dusty Springfield, Martin Newell, Left Banke, High Llamas, The Zombies, XTC, Harry Nilsson, Judee Sill, Robert Wyatt, Pet Shop Boys), des tables de mixage grandes comme des buffets de salle à manger et même de la *lo-fi* (sorte de rock dadaïste à la maison) qui constitue le thème et fournit le matériel (les platines, les disques, les enregistreurs, les salles d'enregistrement, les cabines techniques qui clignotent) de ce projet.

En voici une (tentative de) description à partir de notre itinéraire passé et des premiers éléments qui composent un chantier encore en cours.

## UN COURT RETOUR SUR IMAGES (SONORES)

*La Noce des Platines* sera notre septième opéra depuis 1995. Chacun d'entre eux était conçu à partir d'un thème spécifique. A partir du matériau choisi, découlaient une narration et une partition.

Un *Demi-Siècle* s'intéressait à la mémoire franco-allemande de la seconde guerre mondiale, *Kinopéra* au cinéma muet et à l'expressionnisme, *Le Regard de Lyncée* aux machines de vision et à l'antiquité, *MIHAO* à Gertrude Stein et au mythe de Faust, *Qui est fou ?* au roman policier et à la pop orchestrale, *Le Petit Traité Pop du Jardin Botanique* au jardinage.

En parallèle, chaque opéra a été l'occasion de travailler avec des techniques musicales et scéniques particulières. En vrac et dans le désordre, les bandes magnétiques, le cinéma, la vidéo et les images de synthèse, un big band de 10 (formidables) musiciens, les lumières, le cabaret allemand, l'acrobatie aérienne, etc...

Néanmoins, depuis *Qui est Fou ?* le vocabulaire musical de la pop est au centre de notre intérêt. Ce parti pris nous a ainsi conduits à collaborer, par deux fois, avec les chanteurs Martin Newell et Cathal Coughlan.

Par ailleurs, dans *le Petit Traité Pop du jardin Botanique* (représenté pour la troisième saison en 2005/2006), nous avons pour la première fois utilisé des objets comme des arrosoirs, une tondeuse à gazon ou des éléments de la scénographie pour jouer de *la musique en scène*.

Nous avons fait nos premiers pas dans un théâtre de musique où le rythme des corps et les sonorités extraites d'objets improbables deviennent musique. Pour le dire autrement, nous avons abordé une façon de travailler où le compositeur, la librettiste et les interprètes travaillent autant avant que pendant les répétitions sur le plateau.

Pour ce nouveau spectacle, nous avons décidé d'intensifier ces démarches.

### VARIATION SUR UN THÈME DE...

Pour *La Noce des Platines*, notre ambition est d'inventer un espace où les partitions du compositeur et les manipulations d'objets sonores trouveraient, à parité, leur place dans la narration.

La première partie du spectacle sera principalement instrumentale et vocale, son cadre sera celui des débuts du recording et des premières expériences d'enregistrement. Il n'est pas difficile d'imaginer le potentiel burlesque de ces situations. Mais parfois l'atmosphère pourra devenir plus fantastique, notamment lorsque l'on assistera à la confection par Bell (un des inventeurs du téléphone) d'une machine à reproduire analogiquement le son. Cette machine, appelée *Phonautograph*, était inspirée de l'appareil auditif humain, son récepteur était *une véritable oreille*, recueillie à la morgue par un collaborateur de Bell, et la vibration faisait résonner du sable sur une plaque de verre.

Dans la deuxième partie, l'univers musical de la pop et les instruments de reproduction sonore (consoles de mixage, magnétophones, lap-tops) seront au centre du propos. Certaines séquences seront basées sur une relecture des morceaux de la première partie ou de musiques pop déjà existantes. Il pourra s'agir de réorchestrer un air, d'échantillonner des passages instrumentaux, d'agglutiner plusieurs (fragments de) pièces et de les retravailler en direct. On s'attachera particulièrement à faire de la manipulation des outils de reproduction un geste théâtral, signifiant pour le public. En quelque sorte, l'objectif est de réaliser une sorte de pont entre l'exercice classique "variation sur un thème de", qui prend prétexte d'un fragment d'une autre œuvre pour construire son développement, et la technique du *sampling* et du collage. Bien entendu, nombre de passages mêleront interprétation vocale et instrumentale et jeu avec les machines. Enfin, et ce n'est pas rien pour nous, le chanteur Cathal Coughlan intègre pour la troisième fois notre équipe.

### JOUER DU STUDIO ET DE L'ÉLECTROPHONE

On l'a compris, l'action se déroulera dans un studio d'enregistrement et l'on s'intéressera aux personnages (souvent singuliers) qui peuplent ce monde clos, cette boîte noire de la musique, dont les portes et les cloisons mobiles, les éclairages tamisés, l'omniprésence des machines et la division frontale en deux espaces évoquent tellement un théâtre. Au-delà de l'analogie spatiale, le travail y est effectivement du même ordre : il s'agit de mettre en place et de coordonner des actions pour ensuite les présenter au public. Tel est le sens de la répétition. En plus d'en être le décor, le studio est également considéré ici comme un outil musical. De ce fait, les appareils de reproduction (platines disques, magnétophones, consoles de mixage, microphones) les murs mobiles, les vitres (écrans et surfaces de projection potentiels) sont considérés (et traités) comme des instruments à part entière.

Plutôt que de tenter de reproduire des techniques issues de la techno (*le djaying*), du hip hop (scratch avec des platines vinyles) ou de l'électro-acoustique (la diffusion spatialisée du son), on s'attachera à élaborer (sans prétention !) une geste spécifique, liée aux fonctionnalités des objets de reproduction.

En voici quelques exemples :

- Des séquences d'accords seront reportées sur des acétates (fabriquées pour l'occasion) et "jouées" en direct avec six platines disques, la conjugaison des différentes plages servant d'accompagnement aux chanteurs.
- Les cloisons mobiles du studio seront déplacées par les chanteurs et réfléchiront (joli mot...) le son produit en direct par les deux instrumentistes. On verra la réverbération.
- Un petit orchestre de chambre (un classique de l'arrangement pop) apparaîtra sur les vitres du studio au moment du pont dans une chanson.
- Un ingénieur du son se bagarre avec sa console qui refuse soudain de lui obéir. Ce registre burlesque sera tout particulièrement à l'honneur durant les séquences relatant les premiers temps du *recording*.

**S'il fallait résumer le parti pris dramaturgique de ce spectacle, il s'agit pour nous de transformer en action scénique la musique en train de se faire.**

# LA COMPAGNIE RIBAC/SCHWABE

Le compositeur et bassiste François Ribac et la chanteuse-scénographe Eva Schwabe animent la Compagnie Ribac/Schwabe.

Ils travaillent ensemble depuis 1990. Ils ont participé l'un et l'autre à des créations théâtrales en France et en Allemagne, réalisé leurs propres projets ou répondu à des commandes dès 1991 (pièces de théâtre, musiques de télévision, musiques de scène...). Cette complicité est fondamentale et détermine les directions artistiques de la compagnie : son champ d'action est l'opéra et le théâtre musical. Cinq disques témoignent de cette activité (*Musiques pour la scène, La Nef du Roi Moselle, Marguerite Ida et Helena Annabel, Le Regard de Lyncée, Another Way*). Les créations sont souvent bilingues et associent la musique et le théâtre à d'autres formes comme le cinéma, la vidéo, le reportage radiophonique ou les arts plastiques. Par cette démarche pluridisciplinaire, le duo cherche de nouvelles narrations inédites. En plus de ces productions, la Compagnie se consacre aussi au théâtre musical allemand des années 20 (*Le cabaret d'Eva Schwabe* de 1993 à 2000).

François Ribac et Eva Schwabe ont été co-lauréats en 1995 et 1998 de la Fondation Beaumarchais, en 1998 du fonds Sacem-Gema et en 2003 du programme "en quête d'auteurs" de l'Afaa et de Beaumarchais. François Ribac a bénéficié en 1995 et 2000 d'une commande de l'association Musique Nouvelle en Liberté, en 1996 de la Bourse "Louis Lumière" pour *Kinopéra* et en 1997 d'une commande de l'Etat pour *Une Pièce Circulaire*, un argument de ballet d'après Gertrude Stein . En 1999, il a été lauréat du concours de composition Pro-lyrica de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques. De 1999 à 2001, la Compagnie a été en résidence au Forum Culturel du Blanc-Mesnil avec le soutien du Conseil Général de Seine-Saint-Denis et de la DRAC Ile de France et début 2002, *Qui est fou* a été créé dans un opéra de région, le Grand Théâtre de Reims. La compagnie a été associée au Moulin du Roc (Scène Nationale de Niort) à plusieurs reprises (et s'en réjouit). *Le Petit Traité Pop* a été créé à Arras dans une Maison-Folie de Lille 2004 et aux Tombées de la Nuit (Rennes).

François Ribac est l'auteur d'un livre "L'avaleur de rock" publié aux Éditions de la Dispute en 2004 (essai Fnac 2004/2005), il poursuit des recherches en sociologie de la musique.

# La Clef des Chants

**ASSOCIATION RÉGIONALE DE DÉCENTRALISATION LYRIQUE  
RÉGION NORD-PAS DE CALAIS/DIRECTION PATRICK BÈVE**

La Clef des Chants offre un nouveau type de rapport à l'art lyrique pour lui donner droit de cité auprès d'un large public parfois éloigné des Maisons d'Opéra. Son projet artistique, autant atypique qu'inédit, couvre de multiples champs d'actions : la création d'oeuvres lyriques, la production, la résidence de création, la diffusion de spectacles en région Nord-Pas de Calais et la sensibilisation de nouveaux publics.

Dans un souci de revivifier une offre de proximité, chaque nouvelle saison artistique propose un large éventail de genres et de formes qui va de l'opérette à l'opéra contemporain en passant par l'opéra baroque, l'opéra comique, l'opéra bouffe, la comédie musicale et le théâtre musical... voire même l'opéra de rue.

Maître d'oeuvre dans le montage d'événements d'envergure, la Clef des Chants porte également une attention particulière aux formats plus intimistes tels le café lyrique et l'opéra de poche. Afin de renforcer le dialogue tant nécessaire entre artistes et publics, chaque spectacle est accompagné d'un programme pédagogique destiné à sensibiliser le plus grand nombre.

Ainsi, la Clef des Chants a su initier et développer au fil de ses neuf années d'existence un véritable réseau de diffusion qui compte des théâtres, des scènes nationales, des centres culturels mais également des espaces plus inattendus tels que cafés, péniches ou encore la rue.

Depuis sa création en 1997, la Clef des Chants a diffusé 41 spectacles – dont 25 créations - auprès de 106 communes, pour un total de 337 représentations. Au-delà de la confiance renouvelée des « compagnons » de la première heure, chaque nouvelle aventure compte de nouveaux partenaires artistiques, producteurs et diffuseurs partageant l'ambition commune de « penser » le lyrique autrement.

Pour mener à bien ce projet, la Clef des Chants reçoit le soutien du Conseil Régional du Nord – Pas de Calais, du Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles - et l'aide des départements du Nord et du Pas-de-Calais.